

[Texte]

Mr. Siddon: I should announce here today that there is a major package of infrastructure assistance that will include funding for a hydrographic survey of the Coronation Gulf region with the view to developing a port on Canada's Arctic coast. Canada does not have an Arctic port. If you look at the example of Coppermine and Nanisivik where high Arctic mining operations are economically viable using a barging operation in the summer months, there are many other things that can happen in Canada's north if we have a port, both in terms of bringing in heavy equipment for mining and road building, for example, and for taking out minerals if that be a chosen course of action. We are examining these things and are looking seriously at an Arctic port somewhere in the Coppermine area.

Mr. Skelly (Comox—Alberni): Thank you very much for giving me equal time, Mr. Chairman.

Mr. Siddon: Let's do the B.C. thing, okay, Bob?

Mr. Skelly: We'll do that when we see the legislation.

• 1730

I was interested in your statement and a little disturbed by the defensive aspects of the statement where suggestions were made that aboriginal leaders who came before the committee had painted a picture that was, to use your words, not true or distorted. Suggestions were made by them, by the James Bay Cree, for one, that reports submitted to Parliament and to this committee by the department under the James Bay and northern Quebec settlement agreement were in fact misleading or outright lies or distortions as well. It's of concern to me that this might be an indication of the level of trust that exists between the department and you as minister and some of the aboriginal organizations.

One of the good things, of course, is the settlement of the TFN claim and the signings that took place yesterday. I think in the House we share the enthusiasm among all parties that was shared up there when the Prime Minister and you went to sign the agreements. At the same time, we were hearing from the James Bay Cree who had done their agreement back in 1975. It passed through the House in 1977, with the Conservatives at that time and the NDP voting against. The relationship seems to have soured quite a bit over the years.

The representatives of the James Bay Cree who appeared before the committee were saying that obligations entered into by the federal government under the agreement with the James Bay Cree have never been lived up to. In fact, they've had some serious difficulties even in negotiating with the federal government over the problems of the agreement. Reports come down each year from the Cree-Naskapi Commission indicating that the federal government has fallen down on its responsibilities. Joint studies have been done of housing and infrastructure and problems within the James Bay communities indicating there are serious problems leading to serious health problems in those communities that need to be addressed and

[Traduction]

M. Siddon: Je devrais annoncer ici aujourd'hui l'octroi d'un ensemble important de subventions pour les infrastructures, dont le financement d'un levé hydrographique de la région de la Baie du Couronnement, en vue de l'aménagement d'un port sur la côte arctique canadienne. Le Canada n'a aucun port dans l'Arctique. Quand on sait par exemple qu'à Coppermine et à Nanisivik, des exploitations minières dans l'extrême Arctique sont économiquement viables si l'on utilise des barges pendant les mois d'été, beaucoup d'autres choses peuvent se produire dans le Nord canadien si nous disposons d'un port, tant pour apporter le matériel lourd servant à la construction des mines et des routes, par exemple, que pour emporter les minéraux, si nous choisissons de réaliser de tels projets. Nous examinons ces possibilités et nous envisageons sérieusement un port dans l'Arctique, quelque part dans la région de Coppermine.

M. Skelly (Comox—Alberni): Merci beaucoup de m'accorder autant de temps, monsieur le président.

M. Siddon: Parlons de la Colombie-Britannique, si vous le voulez bien, Bob.

M. Skelly: Nous le ferons lorsque nous verrons les dispositions législatives.

Votre déclaration m'a intéressé mais ses aspects défensifs m'ont laissé quelque peu perplexe. Vous avez en effet laissé entendre que les chefs autochtones qui se sont présentés devant le comité ont brossé un tableau qui est, selon vos propres paroles, inexact ou déformé. Certains d'entre eux, notamment les Cris de la Baie James, ont laissé entendre que des rapports présentés au Parlement et au comité par le ministère, suivant la Convention de la Baie James et du Nord québécois, sont en fait trompeurs, sinon de véritables mensonges ou des déformations également. Est-ce bien là un indice du niveau de confiance qui existe entre le ministère et vous-même, en tant que ministre, et certaines organisations autochtones?

Il y a bien sûr certaines bonnes choses, comme le règlement de la revendication de la FTN et les signatures qui ont eu lieu hier. Je pense que la Chambre partage l'enthousiasme qu'ont manifesté toutes les parties lorsque le premier ministre et vous-même avez signé les ententes. Par ailleurs, nous avons entendu les commentaires des Cris de la Baie James, qui ont signé leur entente dès 1975. Elle a été adoptée par la Chambre en 1977, les Conservateurs du temps et le NPD votant contre. Les relations semblent s'être beaucoup envenimées avec le temps.

Les représentants des Cris de la Baie James qui ont comparu devant le comité ont déclaré que des engagements pris par le gouvernement fédéral dans le cadre de la convention avec les Cris de la Baie James n'ont jamais été respectés. La négociation avec le gouvernement fédéral au sujet de la convention a elle-même posé de sérieuses difficultés. On entend dire chaque année par la Commission des Cris et des Naskapis que le gouvernement fédéral s'est dérobé à ses engagements. Des études conjointes sur l'habitation, les infrastructures et les problèmes dans les communautés de la Baie James indiquent que de graves problèmes engendrent dans ces communautés de sérieux problèmes de santé qu'il faut résoudre et à l'égard